Le parc du lycée Pothier : les tronçonneuses attaquent les bouleaux

Publié par Isabelle Lillo, le 30 novembre 2020

Résumé : Dans le lycée Pothier, des bouleaux sont malades, il faut se résoudre à en couper.

La forêt de bouleaux, une oeuvre du peintre autrichien Gustave Klimt (1862-1918) : https://www.wikiart.org/fr/gustav-klimt

Dans le lycée Pothier, il y a plusieurs alignements de bouleaux le long du terrain de sport. Mais le plus bel exemplaire de bouleau, et en même temps l'un des arbres les plus décoratifs de notre parc, est situé du côté du Rectorat, au milieu de la pelouse, devant le portail de la rue Marcel Proust. C'est un bouleau sculptural.

C'est un crève-cœur, les bouleaux du lycée Pothier sont malades, il faut se résoudre à en couper. Sous nos latitudes, sa pousse étant rapide, il est moins résistant.

On reconnaît facilement les bouleaux à leur écorce très blanche, lisse et luisante, comme tailladée de crevasses horizontales et noires. **Leur feuillage est caduc** à feuilles triangulaires et dentées. **Leurs inflorescences sont des chatons allongés** et leurs fruits **des samares ***

groupées en chatons. Ils peuvent atteindre une trentaine de mètres de hauteur et leurs racines sont peu profondes, ce qui en fait des cibles pour les tempêtes.

Les bouleaux font partie de la famille des ***bétulacées*** et du genre ***Betula***. Les étymologistes font l'hypothèse d'une origine celtique de ce nom. Ils forment des futaies appelées ***boulaies*** ou ***boulinières*** ou encore des ***bétulaies***, trois toponymes que l'on retrouve dans les campagnes françaises. Il existe quatre espèces de bouleaux en Europe. En climat tempéré, les bouleaux vivent moins longtemps -trente ou quarante ans-, mais au nord, en Russie et en Scandinavie, ils peuvent vivre jusqu'à cent ans.

Tandis que son bois n'a pas de grandes qualités, la sève, les feuilles, les bourgeons et l'écorce de bouleau ont des vertus médicinales connues depuis très longtemps par l'herboristerie. ***L'acide bétulinique***, un composé naturel de son écorce, est ***cytotoxique.*** C'est d'ailleurs la ***bétuline*** qui donne sa couleur blanche à son tronc.

Savez-vous que dans le calendrier républicain (de 1792 à 1806), le septième jour du mois de GERMINAL s'appelle bouleau ?
[Ce mois-là qui correspond au début du printemps, compte aussi des jours appelés platane, aulne, charme, hêtre, mélèze et marronnier.]

Le frétillement des petites feuilles du bouleau a attiré l'attention de nombreux artistes peintres.

Jean-Baptiste Corot, *Ville d'Avray, L'étang au bouleau les villas*

Dans la forêt de Fontainebleau, plantés dans les endroits sableux, les bouleaux ont pris la pose pour les peintres de ***l'école de Barbizon*****, Jean-Baptiste Camille Corot** (1822), **Narcisse Diaz de la Peña** (1836), **Charles-François Daubigny** (1843), **Jean-François Millet** (1849) et **Théodore Rousseau**, les précurseurs.

Après eux, **Gustave Courbet**, les **Impressionnistes** et les **Pointillistes** ont continué à voir l'aspect esthétique des bouleaux.

https://www.louvre.fr/oeuvre-notices/chemin-enneige-traversant-un-bois-dans-la-foret-de-fontainebleau

Les peintres symbolistes, depuis les **Nabis** -en particulier **Paul Sérusier** (1864-1927) et Maurice Denis (1870-1943) - jusqu'à l'autrichien **Gustav Klimt** (1862-1918), se sont intéressés à ces alignements de fûts verticaux.

Maurice Denis (1870-1943), étude, *Printemps dans la forêt*

Charles Baudelaire (1821-1867) peut conclure :

« La Nature est un temple où de vivants piliers
laissent parfois sortir de confuses paroles.
L'homme y passe à travers des forêts de symboles
Qui l'observent avec des regards familiers. … »

(Extrait de « ***Correspondances*** », ***Les fleurs du mal***, 1857)

Note :
* **La samare** est un fruit sec, c'est-à-dire un akène, muni d'une excroissance en forme d'aile membraneuse, formée par le péricarpe.